

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

lettre de liaison 5

15 juillet 2000

Études méditerranéennes dans le monde

Lieux de mémoire en Méditerranée

"Lieux de mémoire en Méditerranée" n'est pas un projet de recherche, mais un projet de sensibilisation du public, géré par la Fondation Sud de Arles.

Ce projet a pour objectifs d'expliquer que l'histoire, qui alimente la mémoire, est une construction qui risque constamment d'être instrumentalisée, de montrer que les peuples méditerranéens ont des mémoires parfois contradictoires, qui sont ou peuvent être utilisées de manière politique pour réveiller ou attiser des conflits, et de montrer que les lieux de mémoire, qui sont souvent des lieux de cristallisation identitaire, donc d'exclusion, peuvent aussi favoriser la conscience des brassages et des partages et servir de support à une pédagogie des rencontres.

Les différents cycles thématiques du projet se déroulent en deux phases. La première permet de choisir les problématiques à partir desquelles les thèmes seront traités, ainsi que les lieux de mémoire qui seront analysés dans ce cadre, et de réunir les éléments scientifiques et documentaires pour monter les opérations de sensibilisation nécessaires à la réalisation des objectifs. La seconde phase est celle de la mise en œuvre des actions de sensibilisation et d'information définies au cours de la première phase, en France et dans les pays concernés par les lieux de mémoire analysés, dans la mesure du possible.

Le premier cycle du Projet concerne "l'archéologie, enjeu de mémoire"; il a débuté en septembre 1999. Ce thème a été retenu car l'archéologie se trouve souvent au cœur des argumentaires sur l'enracinement et l'antériorité, et alimente les discours revendiquant l'exclusivité d'un espace.

La première rencontre sur ce thème, qui a réuni 25 participants, s'est déroulée le 29 novembre 1999 à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, à Aix-en-Provence. Elle a abouti à la définition des objectifs précis de ce cycle et à de nombreuses propositions de sites et de problématiques à exploiter, dans l'objectif de sensibiliser le public aux enjeux politiques, culturels et religieux de l'archéologie en Méditerranée.

Le message que l'on veut faire passer à travers ce cycle peut être résumé très brièvement de la manière suivante: l'archéologie ne peut en aucun cas légitimer la violence faite à des populations et justifier l'exclusion de l'Autre.

Après réflexion au sein de la Fondation Sud et discussion avec différents partenaires, il est apparu nécessaire de mettre en perspective les nombreuses propositions faites lors de la première rencontre du cycle, afin de donner tout son sens au projet et de ne pas tomber dans le piège d'une juxtaposition d'opérations sans relation lisible entre elles.

Afin d'atteindre les objectifs définis, le projet se déroulera donc en trois volets. Le premier volet, "L'archéologie, une construction sociale, pas une donnée", montrera que l'archéologie est une construction qui peut permettre de faire parler un site de manière choisie selon les enjeux du moment. Le deuxième volet, "L'archéologie, prétexte d'intolérance ou d'exclusion", présentera l'utilisation de l'archéologie dans le cadre de conflits: conflits territoriaux entre deux peuples ou conflits politiques au sein d'une même nation. Le dernier volet, "L'archéologie, facteur d'échange et de partage", montrera l'utilisation possible de l'archéologie comme facteur d'échanges et de partage entre cultures différentes, une fois que les conflits ont été dépassés et que les enjeux politiques ou économiques, internes ou internationaux, incitent les nations à se réapproprier un patrimoine autrefois occulté.

La première phase du cycle sur l'archéologie s'achèvera les 6 et 7 octobre 2000 à Aix-en-Provence, avec l'organisation d'une rencontre internationale réunissant une cinquantaine de participants, issus des pays concernés par les sites archéologiques choisis.

Ses principaux objectifs sont la définition précise des actions à mettre en œuvre et des supports de sensibilisation à produire, à partir du contenu des dossiers scientifiques et documentaires sur les sites, le choix des lieux où se dérouleront les actions de sensibilisation, la définition des modes de collaboration entre les partenaires et l'exploration des sources de financement pour la phase de sensibilisation.

The Center for Mediterranean Civilizations in Tel Aviv

For the past three millennia the Mediterranean has functioned as both infrastructure and network for the civilizations among its shores. Aside from its political unity and antiquity, the Mediterranean had known, and continues to experience, interconnected perceptions, attitudes, religions, cultures, languages, colonization and migrations. The Mediterranean region shares social and economic patterns, modes of contact, and representations, which, today, provide the groundwork for the future developments and a renewed European interest. Modern Israel's Mediterranean heritage, evidenced in its relations to the past, is expanding through the memory of its Mediterranean immigrant communities, from southern Europe, North Africa, the Balkans, and Turkey. Israel, with the bulk of its population settled along the Mediterranean coast, is undergoing today a Mediterranean re-orientation, expressed in life-style, in changing points of reference, and sometimes articulated as one of the competing strategies for a future collective identity and cultural direction.

Tel Aviv University, itself situated within sight of the Mediterranean coast, has in recent years broken international grounds in the field of Mediterranean Studies. In 1986 the periodical "Mediterranean Historical Review" was established there by a group of scholars from the School of History and the department of Jewish History. Applying a multi-period perspective, it offers scholarly articles, testimonia, and book reviews, whose interests span from antiquity to the modern era. The Mediterranean Historical Review emphasizes interconnections and influences within the Mediterranean context, as well as questions of comparative and comparable nature. The School of History and the School of Cultures and Languages is also the home of the "Mediterranean Language Review", a journal edited by Alexander Borg and Sasson Somech, with the academic support of an international editorial board, and of the "Israel Oriental Studies", a journal edited by Shlomo Izre'el.

The Center for Mediterranean Civilizations, at the Lester and Sally Entin Faculty of the Humanities, aims to foster international cooperation with existing Mediterranean institutions, universities, and education programs through a pan-humanities approach, addressing questions of history, archaeology, literature, language, geography, and cultural affinities. Its initial activities include summer workshops and conferences, producing a series of Mediterranean publications in Hebrew, developing university and high school Mediterranean Studies curricula, providing fellowships for students and exchange programs, supporting the teaching of Mediterranean Languages, managing an international Internet site, and collaborating with other Mediterranean

universities and research institutions through joint research projects and work programs. Its directors hope for closer connections and fruitful work relations throughout the region.

The international Board is composed of lots of distinguished scientists, among which Abdou-Filali Ansary, Head of the Fondation du Roi Abdul-Aziz of Casablanca, Morocco, Maurice Aymard, Head of the Maison des Sciences de l'Homme of Paris and Directeur d'Etudes de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales of Paris, France, Mercedes Garcia-Arenal, of the Departamento de Estudios Arabes, CSIC, of Madrid, Spain, Gideon Goldenberg, of the Institute for Judaic Studies and of the Hebrew Linguistic Department.

Istituto Studi Mediterranei à Lugano

L'Istituto Studi Mediterranei, créé par la Fondazione Bosca de Lugano dans l'Università della Svizzera italiana, encourage des projets de recherche, des séminaires et des conférences sur des questions spécifiques concernant l'aire méditerranéenne. L'étude de l'expérience suisse dans le domaine des mécanismes de coopération, d'autonomie et d'identité religieuse et culturelle, même si elle n'est pas directement transférable au domaine méditerranéen, offre plusieurs tableaux de réflexion et de contact nationaux et internationaux.

Sous la direction d'un Comité scientifique international, et en collaboration avec les trois facultés de l'Università della Svizzera italiana, l'Institut vise à adresser son activité au monde universitaire, au public tessinois et à ses chefs d'entreprise et culturels, à travers des séminaires *ad hoc*, un centre de documentation et une bibliothèque spécialisée.

Pendant les années académiques 1998-99 et 1999-2000, beaucoup de conférences et de séminaires ont eu lieu à l'Institut, parmi lesquels "L'Italia nel Mediterraneo: una prospettiva storica" de Sergio Romano (21 octobre 1998), "Il Mediterraneo e l'Europa" de Predrag Matvejevic (4 novembre 1998), "Unità politica europea e pluralismo culturale nel Mediterraneo" de Maurizio Viroli (16 décembre 1999), et "Mediterraneo: ebrei, musulmani e cristiani tra coabitazione e conflitto" d'Andrea Riccardi (9 mars 2000).

**Si vous voulez que la SIHMED
soit toujours plus utile
aidez-nous à la faire connaître
à ceux qui pourraient s'y intéresser.
Nous leur enverrons la Lettre.**

Activités de la SIHMED

Réunion du Conseil de direction

Au cours de la dernière réunion, le 27 Février 2000, à Rome, le Conseil de direction de la SIHMED a examiné les développements et les activités de la Société pendant l'année 1999 et a discuté certaines questions de la vie sociale et la ligne d'action future. Il a souhaité encore une fois que l'exemple des Conseillers les plus actifs, tels que M. M. Belhamissi, vice-président, en Algérie, M. A. Di Vittorio, en Italie, M. L. Nagy en Hongrie et M. T. Melasuo en Finlande, soit plus largement suivi par les autres Conseillers et par tous les membres dans tous les Pays. Tout membre peut, d'entente avec d'autres, promouvoir des initiatives valables pour contribuer à réaliser les buts statutaires de notre Société.

Assemblée des membres

Pendant la réunion du 27 février 2000 le Conseil de direction de la SIHMED a discuté, entre autres, de l'organisation et de la convocation de l'Assemblée des membres. Pendant une réunion précédente le Conseil avait exprimé l'opportunité de faire coïncider l'Assemblée avec quelques événements scientifiques d'intérêt 'méditerranéen' pour faciliter la participation des membres. D'autre part on a cru devoir exclure la ville de Rome au cours de l'année 2000 à cause des difficultés d'organisation dues à la coïncidence avec le Jubilé. On a donc décidé de choisir pour la convocation une occasion au cours de l'année 2001.

On communiquera la convocation bien en avance dans un prochain numéro de la *Lettre de liaison* de notre Société. Le Conseil a cru que la *Lettre* doit être à disposition des membres qui, individuellement ou en groupes, ont l'intention de poser leur candidature pour le Conseil de direction. On devra élire quinze conseillers, tandis que maintenant leur nombre est de dix, y compris le président et le vice-président. On devra élire aussi les membres du Collège des commissaires aux comptes.

Aux termes des Statuts la participation au vote pourra se produire par correspondance aussi, en employant une fiche qu'on enverra à temps à tous les membres.

Remerciement à l'Université de Pérouse

Le Conseil pendant sa dernière réunion a exprimé encore une fois son sincère remerciement à l'Université de Pérouse, dont le Dipartimento di Scienze Storiche est le siège de la SIHMED. Le Dipartimento, dirigé pendant le triennat 1999-2002 par M. Alberto Grohmann, met gentiment à disposition de la SIHMED ses services généraux, tandis que le Centre de Presse de l'Université a jusqu'à maintenant imprimé la Lettre de liaison sous l'autorisation de son Président.

Les nouveaux membres

La fondation de la SIHMED, formellement sanctionnée par un acte notarié du 31 octobre 1997, avait été précédée par un sondage parmi les savants qui pouvaient être intéressés, à qui on demanda un avis sur l'opportunité de constituer une Société des historiens de la Méditerranée. Les réponses favorables arrivèrent promptement et en grand nombre. Les organisateurs de l'initiative furent encouragés et conclurent, le 15 novembre 1995, un 'accord constitutif' de la SIHMED.

Aux termes des Statuts et selon la délibération du Conseil de direction du 1er novembre 1997, on a reconnu le titre de Membres fondateurs aux signataires de l'accord et aux membres qui se sont engagés d'une manière plus méritoire pendant la première phase de la vie de la Société. B. Arbel, M. Belhamissi, B. Bennassar, G. Bonaffini, S. Bono, A. Di Vittorio, M. de Epalza, P.C. Ioly Zorattini, T. Melasuo, L. Nagy, A. Tazi et A. Tenenti, font partie, parmi les autres, des 24 membres de ce groupe.

D'octobre 1997 à juin 1999 le nombre des membres s'est rapidement élevé. Actuellement ils sont à peu près deux cents appartenant à une trentaine de Pays différents: Albanie, Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Croatie, Egypte, Espagne, Etats-Unis d'Amerique, Finlande, France, Grande Bretagne, Grèce, Hongrie, Israel, Italie, Yougoslavie, Liban, Libye, Malte, Maroc, Mauritanie, Pologne, Portugal, République Tchèque, Tunisie, Turquie.

Conseil de Direction de la SIHMED

Le Président : Salvatore BONO
Le Vice-Président: Moulay BELHAMISSI

Les Conseillers:
Benjamin ARBEL
Giuseppe BONAFFINI
Antonio DI VITTORIO
Olga KATSIARDI
Victor MALLIA MILANES
Tuomo MELASUO
Laszlo NAGY
Daniel PANZAC
Atif TÜRK
Pier Cesare IOLY ZORATTINI

Les noms des Membres ont été publiés, à plusieurs reprises, dans les numéros de 1 à 3 de la *Lettre de liaison*. Nous donnons ici la liste des membres qui ont adhéré à la société après le 15 novembre 1998, date de publication du n. 3 de la *Lettre*.

Anselmi Sergio, Università di Ancona
 Baccar Alia, Université de Tunis
 Baffioni Carmela, Università di Napoli
 Balard Michel, Université Sorbonne I, Paris
 Balletto Laura, Università di Genova
 Buonocore Ferdinando, Università di Napoli
 Cipollone Giulio, Roma
 Claramunt Salvador, Universitat de Barcelona
 Doumerc Bernard, Université de Toulouse
 El Annabi, Université de Tunis
 Enan Leila, University of Cairo
 Erceg Ivan, Université de Zagreb
 Escallier Robert, Université de Nice
 Faber Eva, University of Graz
 Fasana Enrico, Università di Milano
 Fettah Samuel, MMSH, Aix-en-Provence
 Fodor Pál, University of Budapest
 Gafsi Slama Abdel Hakim, Institut National du Patrimoine, Tunis
 Hadhri Mohieddine, Cetima Tunis
 Harsanyi Ivan, Université de Pécs
 Kologlu Orhan, Istanbul
 Loucas Ioannis, Académie Navale Hellenique
 Maltézou Chryssa, Atene
 Maziane Leila, Université de Caen
 Otten Catherine, Université de Strasbourg
 Pap Sandor, Szeged University
 Rossi Gian Luigi, Università di Roma "La Sapienza"
 Ulqini Hasan, University of Tirana
 Vittorio Tino, Università di Catania
 Zaki M'Barek, C.M.H.M, Rabat

La plupart des spécialistes les plus qualifiés de l'histoire de la Méditerranée font partie de la SIHMED; l'acquisition de nouveaux membres est donc devenue bien plus lente depuis à peu près le milieu de 1999. Nous voudrions recevoir de nouvelles adhésions des Pays qui ne sont pas encore très représentés, comme les Pays arabes du Machrek, la Turquie, la Grande-Bretagne. Chaque membre peut encourager l'adhésion de nouveaux membres.

Tous ceux qui ont adhéré à la SIHMED et qui n'ont pas trouvé leurs noms dans les listes sont priés de le communiquer à notre rédaction.
 Merci.

**A ses membres
 la SIHMED
 demande avant tout
 de collaborer!**

Appel pour des contributions volontaires

Pendant sa dernière réunion, le Conseil de direction a abordé de nouveau la possibilité d'une éventuelle cotisation sociale à demander ou de l'appel aux membres eux-mêmes et à des institutions de différents types à vouloir envoyer des contributions volontaires.

En tenant compte de ce qu'on dit dans l'art. 13 ("Le Conseil d'administration peut inviter les membres à verser une cotisation à l'association mais son non-versement ne met pas fin aux droits sociaux et ne constitue pas en soi une raison valable de renvoi de l'association"), le Conseil a cru qu'il serait préférable de ne demander à ses membres aucune cotisation sociale, mais d'adresser à eux et à tous ceux qui suivent et apprécient l'activité de la SIHMED et qui ont reçu et reçoivent la *Lettre de liaison*, un appel à envoyer librement une contribution financière. Nous serons plus précis à ce propos dans un prochain numéro de la *Lettre*.

Convention de collaboration avec l'IsIAO (Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente)

D'après une loi de 1995, la même année de naissance de la SIHMED, l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO) a unifié dans un seul organisme l'Istituto Italo-Africano, dont l'origine remonte à 1906, et l'ISMEO (Istituto Italiano per Medio e Estremo Oriente), en devenant ainsi le majeur organisme italien compétent pour l'étude et les rapports avec tous les Pays de l'Afrique et de l'Asie, et, de plus, à droit public. Cette fusion a produit la manifestation d'un intérêt nouveau du grand organisme orientaliste et africaniste envers la Méditerranée, entendue comme lieu de rencontre de civilisations et de cultures différentes.

Sur cette base, l'automne 1999, on a établi et sanctionné par une convention spéciale, une collaboration scientifique entre l'IsIAO et la SIHMED, à concrétiser par des activités conjointes visant à soutenir les études historiques sur l'aire méditerranéenne. En particulier l'IsIAO offre à la SIHMED le support d'un Secrétariat au siège de rue Aldrovandi et d'un soutien pour l'édition et la diffusion de la *Lettre de liaison*, à travers laquelle on diffusera les informations sur les activités et les publications de l'Institut dans le domaine 'méditerranéen'.

La SIHMED est très honorée de cet accord de collaboration et s'engagera pleinement pour qu'il soit réalisé de la meilleure façon.

Centralité de la Méditerranée: conflits et coopération

L'Istituto Universitario Orientale, avec la collaboration de l'Université de Salerno, l'Ambassade de Lybie, le CNR, l'IsIAO, la Région Campania et la Municipalité de Mercato S. Severino, a organisé un colloque international sur le thème *Centralità del Mediterraneo: conflitti e cooperazione*, qui a eu lieu du 20 au 22 mars 2000, à Naples. M. Mario Agrimi, Rettore (Président) de l'Istituto Universitario Orientale, en a été le coordinateur.

Le colloque a été introduit par les relations de M. Salvatore Bono (*Storia e presente nel Mediterraneo*), de M. Antonello Biagini (*Il sistema mediterraneo: radici storiche e culturali specificità nazionali*), et de M. Dominique Bendo-Soupou (*Centralità e conflitti del Mediterraneo dopo il 1989*).

Le colloque s'est déroulé selon cinq séances. Pour ce qui concerne la première, "Conflitti e centralità del Mediterraneo", nous signalons les interventions de M. Samir Amin (*Conflitti et périphérisation de la Méditerranée du Sud*), et de M. Roberto Aliboni, de l'Istituto Affari Internazionali de Rome (*La struttura dei conflitti nel Mediterraneo*).

La deuxième section a concerné les crises et les rapports de force dans la Méditerranée. Sont intervenus plusieurs rapporteurs, parmi lesquels M. Pier Giovanni Donini (*Israele dopo la fine della guerra fredda: nuove esigenze, nuove prospettive*). "Stati e nazioni nel Mediterraneo" a été le thème de la troisième section, et "Cooperazione e integrazione nel Mediterraneo" celui de la quatrième, dont nous signalons la relation de M.me Maria Egizia Gattamorta: *Prospettive per lo sviluppo del partenariato euromediterraneo*. Le colloque, qui a continué avec une séance sur les conflits et l'économie de la Méditerranée, s'est terminé par une table ronde sur le thème *La prevenzione dei conflitti, le soluzioni della pace, il dialogo tra le culture*, coordonnée par le 'Rettore' Mario Agrimi.

La Méditerranée et l'Europe

L'Association des ex-Parlementaires de la République Italienne, sous le haut patronage du Président de la République Italienne, a organisé à Rome, le 10 et 11 novembre 1999, un colloque sur le sujet *Il Mediterraneo e l'Europa*, avec la participation du Président du Sénat de la République et du Président de la Chambre des Députés. L'Association a considéré ce colloque comme une contribution à la réflexion que, depuis quelques années, et en particulier dès la Première Conférence de Barcelone en 1995, elle a concentré sur les aspects géo-politiques et culturels de l'aire méditerranéenne.

Nous signalons les interventions de M. Baldassarre Armato (*La cooperazione nella politica dell'Unione*

Europea) et de M. Mahmoud Salem Elsheikh (*Alla radice dei valori culturali e spirituali del Mediterraneo*), pour ce qui concerne la première section du colloque: "Il Mediterraneo e l'Europa: nuove prospettive e nuovi rapporti di collaborazione". Nous signalons aussi la relation de M. Luigi Bloise (*I movimenti migratori nel Mediterraneo e le istituzioni*).

Palermo, cœur de la nouvelle centralité dans la Méditerranée

Une table ronde sur le sujet *Palermo, cuore della nuova centralità del Mediterraneo* s'est déroulée le 2 février 2000, à Rome, à l'Istituto Diplomatico "Mario Toscano", une institution spécialisée du Ministère des Affaires Etrangères.

Le sujet a été débattu par M. Leoluca Orlando, Maire de Palermo, M. Antonio Badini, Directeur Général du Ministère des Affaires Etrangères pour les Pays de la Méditerranée et du Moyen-Orient, et M. Lucio Caracciolo, directeur de la revue "Limes", qui a été aussi le modérateur.

En Méditerranée au temps des corsaires

Parmi les autres manifestations du XVe Festival du film des cultures méditerranéennes, qui a eu lieu à Bastia du 13 au 20 novembre 1999, la salle de cinéma du navire "Danielle Casanova" a accueilli, le 14 novembre, un colloque organisé par Pierre Chuvin sur le thème *Grandes Escales, corsaires et contrebandiers: Aventures en Méditerranée*.

L'intérêt du sujet a été bien soutenu par les exposés des différents intervenants. Après un récit de M.me Danièle Maoudj, membre du bureau du festival et coordinatrice du programme de recherche ALMECIN, qui a révélé le personnage de "Marthe la Sultane", les autres orateurs ont permis de mieux cerner le phénomène de la course et de la piraterie en Méditerranée.

M. Salvatore Bono, dans sa relation *La course en Méditerranée*, a souligné que la course et la piraterie, dont il a fait la différence, sont des pratiques érigées au statut de "coutume maritime" et que tous les peuples sans exception les ont pratiquées.

Interlope et violence en Méditerranée a été le sujet de l'intervention de M. Michel Fontenay, qui, s'attachant à tracer les grandes lignes géopolitiques de la Méditerranée, a souligné l'absence d'unité tant chez les Chrétiens que chez les Musulmans, qui néanmoins "échangent plus de marchandises que de coups".

M. Antoine-Marie Graziani a centré le débat autour de la Corse: "A la fin du XVe siècle, les pirates sévissant ici n'étaient pas les barbaresques, mais les Catalans qui étaient pendus s'ils étaient pris". La Corse est alors prise "en sandwich entre deux grands pôles, l'un hispano-génois, l'autre composé de Soliman le Magnifique et François 1er".

Les Trinitaires, 800 ans de libération. Esclaves et esclavage à Livourne et dans la Méditerranée

L'Archivio di Stato di Livorno, la Diocesi di Livorno, l'Association livournaise d'histoires, lettres et arts et la Casa della Santa Trinità e degli schiavi, ont organisé un colloque d'études sur le sujet *I Trinitari, 800 anni di liberazione. Da Livorno uno sguardo alla schiavitù nel Mediterraneo*.

Le colloque, qui a eu lieu le 3 décembre 1999, a vu la participation de plusieurs spécialistes italiens d'histoire de la Méditerranée et de l'esclavage.

Dans la première section du colloque, présidée par M. Adriano Prosperi, sont intervenus M. Giulio Cipollone, (*I Trinitari, disarmati in tempo di guerra santa*), M. Franco Angiolini (*Schiavitù e schiavi nel Mediterraneo in età moderna*), et M. Salvatore Bono (*Ordini religiosi e altre istituzioni per il riscatto degli schiavi nel Mediterraneo, secoli XVI-XIX*).

Dans la deuxième section du colloque, présidée par M. Giulio Cipollone, sont intervenus M. Adriano Prosperi (*Convertiti e rinnegati. Schede di ricerca*), M.me Lucia Frattarelli Fischer (*Il bagno delle galere in terra cristiana*), et M. Andrea Addobbati (*I prezzi della libertà. Collocazione sociale e sistemi di riscatto*).

La dernière partie du colloque a été présidée par M. Salvatore Bono. Sont intervenus M.me Olimpia Vaccari (*Il commercio degli schiavi tra fine '300 e inizi '400: prime notizie tratte dalle carte 'Datini' di Prato*), M. Giangiuseppe Panessa (*Il significato culturale della presenza dei Trinitari a Livorno*), M.me Ilaria Buonafalce (*I Trinitari a Livorno: la forza dell'esempio, l'impatto delle immagini*), et M. Paolo Castignoli (*La cassa granducale del riscatto a Livorno nel '700*). M.me Gloria Mazzi e M.me Daniela Tazzi ont présenté l'inventaire des archives de la Casa della Santa Trinità e degli schiavi in Livorno.

La navigation et le commerce dans la Méditerranée du VIIe au XIXe siècle

L'Institute for Graeco-Oriental and African Studies et le Department of History de l'Université du Caire ont organisé le Huitième Colloque International sur les Etudes Gréco-Orientales et Africaines, qui a eu lieu du 5 au 9 Juillet 2000 dans la petite île d'Oinousses, près de l'île de Chios. Le président du Comité d'organisation a été M. V. Christides, directeur de l'IGOAS.

Le sujet du Colloque a été : *La Navigation et le Commerce dans la Méditerranée du VIIe au XIXe siècle*. Les interventions ont développé en particulier les aspects concernant la construction des voiliers, les guerres et les armes navales, et le commerce maritime dans la Méditerranée pendant les siècles considérés. Une table ronde a eu lieu aussi, concernant l'écrivain Mahfuz.

Séminaires méditerranéens à Catane et à Caltanissetta

La Facoltà di Scienze Politiche de l'Université de Catane a organisé le 21 et le 22 décembre 1999, à Caltanissetta, deux séminaires sur la Méditerranée. Le premier séminaire, sur le sujet *Mediterraneo. Tumulti di un mare*, a été donné par le Président de l'Institut Catalan de la Méditerranée de Barcelone, Baltasar Porcel, et a concerné le sujet de son dernier livre. Le second séminaire, donné par Peter Sarracino Inglott, Président du Centre d'Etudes de la Méditerranée de l'Université de Malte, a eu le titre *Il monoteismo e il Mediterraneo - Religione, cultura e politica*.

Dans le cadre du Master in politiche sociali e culturali mediterranee, géré par l'Université de Câtane, d'entente avec le Fonds Social Européen, M. Bono a tenu un séminaire sur *L'esclavage en Méditerranée*, le 29 mars 2000. Le jour suivant il a donné une conférence à la Faculté de Sciences Politiques sur le thème "La Méditerranée de l'époque coloniale".

Tunisie: les communautés étrangères

L'Université de Tunis, l'Unité de Recherche Histoire et Mémoire et la Faculté de Lettres de Manouba, ont organisé un Colloque International concernant *Les Communautés Méditerranéennes de Tunisie*, avec la participation de la Délégation de la Commission Européenne en Tunisie. Le Colloque a eu lieu à Manouba du 1er au 4 mars 2000.

Les travaux, qui voulaient être un hommage au professeur Mohamed Hédi Chérif, se sont déroulés selon plusieurs séances principales. Pendant la séance inaugurale sont intervenus, parmi les autres, M. Habib Kazdaghli (de l'Unité de recherche Histoire et Mémoire) et M. Philippe Joutard (France).

La première séance, présidée par le même professeur Hédi Chérif, concernait les *Approches de la Méditerranée et des communautés*. Nous signalons les interventions de M. Mouhieddine Hadhri (Tunisie) "La Tunisie pont entre les deux rives de la Méditerranée", M. Elia Boccara (Italie) "Fidélités, solidarités, déboires dans la communauté juive portugaise de Tunisie (1710-1944)", et M.me Anna Mandilara "Les communautés grecques en Méditerranée au XIXe siècle : une Typologie".

Pendant la deuxième séance au titre *Itinéraires et mémoires*, la relation de M. Abdelhamid Lagueche, "Don Philippe: l'itinéraire atypique d'un méditerranéen du XVIIe siècle", a été particulièrement intéressante.

La troisième séance a eu le titre *Echanges, apports et interférences*, et la quatrième a concerné la Tunisie terre d'accueil et d'asile. Pendant celle-ci, M. P. Soumille aussi est intervenu, avec une relation sur les "Européens de Sfax avant 1956: ou d'une société disparue, la mémoire conservée par le bulletin: *La Diaspora Sfaxienne* (1967-1999)".

Parmi les rapporteurs de l'atelier I, *Images et représentations*, nous signalons M. Ibrahim Jadla ("Musulmans et chrétiens dans la Méditerranée: l'image de l'autre chez Ibn Jubayr"), M. Bruno Anatra ("La Tunisie dans les relations des ambassadeurs vénitiens au XVIe siècle"), et M. J. Laszlo Nagy ("Connaissance et contact: la Tunisie, vue de la Hongrie au XIXe siècle").

M. Vittorio Salvadorini est intervenu au cours de la dernière séance de l'atelier *Langue et littérature*, avec une relation sur "L'Italie et les autres".

Pendant le Colloque, M.me Silvia Finzi a présenté son livre *Les peintres italiens de Tunisie*.

Méditerranée: liaisons et identité

La Camera dei Deputati italienne et l'Istituto Italiano per gli Studi Filosofici ont organisé à Naples, du 12 au 14 mai 2000, un Dialogue parlementaire sur les civilisations méditerranéennes antiques: l'égyptienne, la grecque, la persane et la romaine. Le titre du Colloque a été *Il Mare che unisce: legami e identità mediterranee*.

Parmi tous les rapporteurs éminents qui ont participé au Colloque, nous signalons M. Maurice Aymard, M. Giuseppe Galasso ("Le città mediterranee"), M. Predrag Matvejevic et M. Corrado Vivanti.

A la fin du Colloque, une table ronde a eu lieu, concernant *Il Mediterraneo come soggetto storico e il dialogo tra le civiltà: storiografia e insegnamento della storia*.

Esclaves musulmans dans l'Italie moderne

Le volume de Salvatore Bono *Schiavi musulmani nell'Italia moderna. Galeotti, vu' cumprà, domestici* (Edizioni Scientifiche Italiane, Napoli, 1999), a été présenté le 10 février 2000 à Rome, à l'IsIAO, d'entente avec le Dipartimento di Scienze Storiche de l'Université de Pérouse.

Sont intervenus pour en parler, M.me Giovanna Motta (Université de Rome III), M. Paolo Preto (Université de Padoue) et M. Rosario Villari (Université "La Sapienza"). La présentation a été coordonnée par M.me Tullia Caretoni, président honoraire de l'IsIAO. L'auteur a été présent.

Enjeux et priorités du Partenariat

Dans le cadre de la préparation du Forum civil Euromed 2000, prévu à Marseille, en novembre prochain, la Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, a organisé une rencontre à Casablanca, à la Fondation du Roi Abdulaziz Al Saoud, les 16 et 17 juin.

La rencontre, organisée par Giovanna Tanzarella, déléguée générale de la Fondation, d'entente avec le 'groupe de pilotage' chargé de préparer le volet "Culture et échanges humains" du Forum de Marseille, a eu le double objectif

d'établir un bilan du partenariat euro-méditerranéen sur le terrain du dialogue des cultures et identifier les entraves, afin de réaffirmer l'enjeu fondamental que la dimension culturelle représente dans les relations entre nos pays, et d'indiquer des directions de travail prioritaires et formuler des propositions concrètes pour dépasser les blocages, accéder aux financements et redonner du souffle au partenariat culturel.

Deux autres rencontres sont prévues à Aix-en-Provence et au Caire, respectivement en juillet et au début de l'automne.

Historiographie maritime italienne et espagnole

Par l'initiative du Comitato Italia-Spagna per la storia economica, en collaboration avec d'autres institutions parmi lesquelles la SIHMED aussi, un colloque sur la production historiographique italienne et espagnole concernant l'histoire maritime moderne et contemporaine a eu lieu à Bari le 15 et 16 Octobre 1999. Au cours de la séance d'inauguration, ouverte par M. Antonio Di Vittorio, organisateur du Colloque et membre du Conseil de direction de la SIHMED, ont pris la parole entre autres le doyen de la Faculté d'Economie de l'Université de Bari et M. Bono, au nom de la SIHMED.

Le panorama a été agencé par sections géographiques de l'un et de l'autre pays. Parmi les rapporteurs espagnols, on rappelle M. C. Manera sur les Baléares, M. A. Alberola sur Cartagène, Alicante et Valence, M. J. M. Delgado sur la Catalogne. M. Albert Carrera a présidé la première session; MM. Giorgio Mori, Tommaso Fanfani et F. Comin les autres.

Dans le groupe des participants italiens figuraient, entre autres, P. Massa (*La Repubblica di Genova*), G. Bracco (*Il litorale sabauda*), G. Panjek (*Trieste e il litorale*), G. Zalin (*La Repubblica di Venezia*), G. Doneddu (*Il Regno di Sardegna*), G. Di Taranto e P. Frascani sur le Mezzogiorno d'Italie, G. Cardillo sur la Sicile et M. Berti sur la Toscane.

Dans le bilan d'ensemble, en dépit de la valeur de bon nombre des travaux, on a relevé dans la dernière vingtaine d'années l'insuffisance de développement en Italie des études d'histoire maritime et on a discuté des causes.

Un dialogue des civilisations

L'International Peace Research Association (IPRA) et le Tampere Peace Research Institute (TAPRI) ont organisé à Tampere, du 5 au 9 août 2000, la XVIIIe Conférence Générale IPRA sur le sujet *Challenges for peace research in the 21st century: a dialogue of civilizations*.

La conférence IPRA a été une préparation à l'année 2001 qui a été proclamée l'Année du Dialogue des Nations Unies.

Parmi les plusieurs rencontres et conférences qui se sont déroulées, nous signalons en particulier une session spéciale sur *La Méditerranée - possibilités et défis pour la recherche de la Paix*, visant à étudier les cas concrets de conflits et de crises, mais à clarifier aussi les causes et les racines de ces conflits et ces crises, pour se concentrer aux possibilités et aux défis de Recherche de la paix en Méditerranée.

La conversion et la politique à l'époque moderne

Un Colloque de l'Ecole Doctorale d'Histoire des Religions, ayant pour sujet *La conversion et le politique à l'époque moderne*, a eu lieu le 13 et le 14 décembre 1999 à Paris. Il a été organisé par le Centre d'études juives et le Centre de recherches sur l'Histoire de l'Europe centrale, de l'Université de Paris IV, et par l'Université de Rome II.

En particulier, nous signalons, à propos des problèmes méthodologiques, l'intervention de M. Michel Meslin, *Les rapports de la politique et du phénomène de la conversion dans l'Histoire*. Pour ce qui concerne spécifiquement l'Histoire des relations entre la politique et la conversion, nous signalons les interventions de M. P.C. Ioly-Zorattini, *La conversion des Chrétiens au judaïsme en Italie à l'époque moderne*, et de M. Dariusz Kolodziejczyk, *Les conversions sous la domination ottomane*.

Tapisseries madrilènes sur l'expédition de Charles V à Tunis

Dans le cadre de l'exposition sur "Charles V. Départ et déclin de l'Europe", présentée à la Bundeskunsthalle de Bonn pendant le printemps et, de juin à septembre, au Kunsthistorisches Museum de Vienne, on a exposé au public, pour la première fois hors de l'Espagne, neuf des douze tapisseries dont les dessins concernent la conquête de Tunis (1535) par l'Empereur de Habsbourg. Les tapisseries ont été réalisées dès 1546 par l'artiste flamand Jan Cornelisz Vermeyen, qui avait pris part personnellement à l'entreprise. Les ébauches des tapisseries se trouvent au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Les tapisseries, à cause de leurs dimensions de 5 à 8-10 mètres, sont difficilement transportables.

La série de tapisseries vise à l'exaltation de l'empereur et de ses mérites, en mettant en évidence les difficultés et les dangers de l'entreprise. Chaque tapisserie présente le long des bords une didascalie en latin et en espagnol.

Outre la valeur artistique, les tapisseries ont une grande valeur historique documentaire. Une d'elles représente une vue de la Méditerranée occidentale, prise des Alpes au nord de Gênes, où l'étendue marine est pleine de galères et de navires de haut bord ; d'autres représentent les divers moments de l'entreprise (la conquête de la Goletta, la

capitulation de Tunis, l'embarquement des vainqueurs pour leur retour en patrie). Dans leur ensemble, les tapisseries constituent - spécialement après leur restauration soignée - une des illustrations les plus imposantes d'un événement historique dans la Méditerranée à l'époque moderne.

A propos de l'Istituzione dei Cavalieri di Santo Stefano

Le 5 mai 2000, pour célébrer la remise du drapeau de combat à la "R.N. Pisa" et le 90e anniversaire de la mise en escadre de cette unité, l'Istituzione dei Cavalieri di Santo Stefano a organisé la présentation de la réimpression anastatique du volume de Pio Pecchiai *Gloriosa Pisa*.

La présentation a été ouverte par une intervention de M. Rodolfo Bernardini, président de l'Institution, en mémoire de la "R.N. Pisa".

Le 13 mai 2000, à l'occasion du 600e anniversaire de la naissance de l'Etat de Piombino, l'Istituzione dei Cavalieri di Santo Stefano a organisé aussi, avec le Dipartimento di Scienze della Politica de l'Université de Pisa et l'Association "Amici di Populonia", un colloque concernant *Piombino et l'Ordre de Saint-Etienne* qui a eu lieu au Musée Etrusque "Gasparri" de Populonia.

Gênes, Venise et le Levant pendant les siècles XIIIe-XIVe

La Società Ligure di Storia Patria et l'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, en collaboration avec le Dipartimento di Scienze dell'Antichità e del Medioevo de l'Université de Gênes et le Dipartimento degli Studi Storici de l'Université de Venise, ont organisé le Colloque International *Genova, Venezia, e il Levante nei secoli XII-XIV*.

Les interventions, qui ont eu lieu du 10 au 14 mars 2000 justement à Gênes et à Venise, ont concerné les deux villes dans leurs relations réciproques en prenant le Levant comme lieux privilégiés de leurs rencontres et de leurs accrochages.

Le comité scientifique s'est composé de M. Reinhold C. Müller, M. Gherardo Ortalli, M. Dino Puncuh, M. Federico Seneca, M.me Maria Francesca Tiepolo et M. Ugo Tucci.

Nouvelles perspectives des relations internationales

Dans le cadre des cycles de conférences et de séminaires "Nuove prospettive delle relazioni internazionali", l'Université Catholique du Sacré Cœur de Milan a organisé un colloque sur le sujet *Il Mediterraneo all'incrocio di tre continenti*.

Le colloque a été ouvert le 9 mai 2000 par M. Anton Giulio De' Robertis et par M.me Valeria Piacentini. Nous

signalons, en particulier, la première séance, une table ronde sur le thème *L'Italia e il Mediterraneo allargato*, qui a eu lieu le 10 mai.

Iles, oasis, exils

Le 24 et le 25 mars 2000, un colloque international intitulé *Isole, Oasi, Esili* a eu lieu à Cagliari. Il a été organisé par l'Associazione Culturale Mediterranea en collaboration avec la Facoltà di Economia e Commercio de l'Université de Cagliari.

Les sujets du colloque ont été abordés de plusieurs

points de vue, en donnant une place importante aux aspects littéraires.

Méditerranée: identité de passage

Le Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere de l'Université de Gênes a organisé une table ronde au titre *Mediterraneo 2000 - Identità in transito*.

La table ronde, qui a eu lieu le 28 avril 2000, a été présidée par M. Paolo Sibilla, recteur de l'Université. Sont intervenus M. Jean-Loup Amselle, M. Francesco Remotti et M. Younis Tawfik.

colloques, conférences, nouvelles variées

Un Colloque international d'études sur le sujet *Comunità forestiere e "Nationes" nell'Europa dei secoli XIII-XVI*, a eu lieu à Genova du 28 au 30 octobre 1999. Parmi les autres intervenants, nous signalons M.me Carla Frova (*Nazioni e culto dei santi*) et M. Michel Balard (*La rappresentanza delle comunità occidentali presso gli stati del Vicino Oriente*).

Après douze années de vie, la revue "Incontri Meridionali", liée à la Faculté de Lettres de l'Université de Messine, a changé sa présentation typographique et son titre en "Incontri Mediterranei".

La revue trimestrielle "Afriche e Orienti", publiée par l'homonyme association de Bologna, a fait apparaître son troisième numéro, avec des articles sur l'évolution culturelle de l'Iran post-révolutionnaire, sur le débat politique à Israël, sur les développements internes au Maroc et en Lybie.

Deux séminaires pour journalistes, ayant pour thème *Environnement et développement en Méditerranée*, ont eu lieu en Finlande du 22 au 28 novembre 1999, et en Italie du 6 au 12 décembre 1999. Les séminaires, financés dans le cadre du programme MEDA, sont organisés par l'Institut de Recherche pour la paix de Tampere, l'Université de Tampere, et par le Réseau Euro-Maghreb pour la Formation dans les Métiers de la Communication (REMFOC), sous les auspices de la Présidence finlandaise.

Le 7e cours d'information et de formation pour les diplomates euro-méditerranéens a eu lieu à Malte du 19 au

22 novembre 1999. Le cours a développé les thèmes suivants: "Partenariat social, culturel et humain", "Partenariat économique et financier", "Partenariat politique et de sécurité".

Du 20 au 23 octobre 1999, à Malte, s'est déroulé la "Conférence sur la jeunesse : L'Europe et la Méditerranée". Elle a été organisée dans le cadre du Programme euro-méditerranéen d'action jeunesse. Les principaux sujets à l'ordre du jour ont été la culture et l'identité.

M. Omar Camiletti, directeur de la revue "Islamica", M. Pier Giovanni Donini, de l'Institut Universitaire Oriental de Naples, et M. Filippo Gentiloni, journaliste, ont présenté, le 2 mars 2000, à Rome, le volume *I nuovi musulmani. I convertiti all'islam* (Edizioni Lavoro, Roma) de Stefano Allievi.

Le 14 avril 2000, à Rome, on a présenté le volume de Franco Cardini *Europa ed Islam* (Ed. Laterza, Bari). La présentation a été coordonnée par M. Mahmoud Salem Elsheikh.

Le dernier roman de Rashid Daif, *Mio caro Kawabata* (Edizioni Lavoro, Roma), publié dans le cadre du projet européen "Mémoires de la Méditerranée", a été présenté à Rome le 21 janvier 2000.

La Municipalité de Bologna, l'AIRL (Associazione Italiana Rimpatriati dalla Libia) et le centre culturel Antiche Pagine, ont organisé la présentation du livre de Francesco

Prestopino, *Una città e il suo fotografo. La Bengasi coloniale 1912-1941* (Ed. La Vita Felice, Milano). La présentation a eu lieu à Bologne le 10 mars 2000.

Le volume de Marcello Pacini, *Una cronaca culturale. Le attività della Fondazione Giovanni Agnelli dal 1976 al 1999*, a été présenté à l'Institut Luigi Sturzo, à Rome, le 6 décembre 1999.

Le Centre interuniversitaire pour l'Histoire des organisations internationales a organisé le Colloque international *Cinquant'anni nella Nato*, qui s'est déroulé à Milan, du 24 au 26 janvier 2000. Parmi les autres relations, nous signalons *Gli americani e la politica italiana nel Mediterraneo*, de M. Alessandro Brogi.

Le Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica de Rome et l'ambassade du Royaume du Maroc près le Saint-Siège ont organisé la présentation du volume *Nouveaux modes d'expression dans l'islam contemporain*, d'Abdou Filali-Ansary, qui s'est tenue à Rome le 25 novembre 1999.

Pour célébrer l'histoire de la ville de Quartu et de son territoire, le Club Modellismo Storico de Cagliari a organisé une exposition, qui s'est tenue le 5 décembre 1999, et le colloque *Ad Quartum Lapidem*, qui a eu lieu le 10 décembre 1999.

Le 10 décembre 1999, dans le Palazzo del Consiglio dei Dodici dell'Ordine di S. Stefano, à Pisa, on a présenté les suivants volumes: AA.VV.: *L'Ordine di S. Stefano e l'amministrazione delle sue fattorie* (Atti del Convegno); Danilo Barsanti, *Pisa in età napoleonica*; Danilo Marrara (sous la direction de), *I Priori della Chiesa Conventuale; Quaderni Stefaniani*, XVII (1999), Supplément.

Une table ronde sur le sujet *Come evitare le guerre di religione* s'est tenue à Rome, le 6 octobre 1999. Nous signalons la présence de M. Giandomenico Picco, représentant personnel du Secrétaire Général de l'ONU pour le dialogue parmi les civilisations.

Le tematiche storiche e culturali del confine orientale nei programmi e nell'editoria scolastica a été le titre d'un colloque qui s'est déroulé à Rome le 15 mai 2000. Parmi les plusieurs relations, nous signalons celles de M. Lucio Caracciolo (*Il bacino adriatico e l'Europa sud-orientale nei rapporti geopolitici con l'Italia e l'occidente*), de M. Elvio Guagnini (*La tradizione culturale italiana nell'Adriatico orientale*) et de M. Carlo Ghisalberti (*L'Adriatico orientale e la questione giuliana nella storia civile e diplomatica italiana dal 1900 al 1924*).

Du 1er au 3 mars 2000, à Bethléem, a eu lieu le Ve Séminaire international des Villes historiques de la Méditerranée sur *Les Villes historiques de la Méditerranée dans la longue durée. Conservation urbaine et développement : l'exemple de Bethléem*. Le séminaire a été organisé en collaboration avec la Ville de Bethléem, la Ville d'Alghero, la Ville de Xàtiva, l'Université de Bethléem et ICOMOS-CIVVIH, dans le cadre du Projet Stratégique du CNR "Systèmes juridiques de la Méditerranée".

L'Université de Gent (B) a organisé un programme intensif (The Socrates Intensive Programme) sur *The Sea in European History*, qui s'est déroulé du 13 au 25 mars 2000. Il a concerné trois sujets principaux : "General Maritime European History", "European Maritime Interrelations" et "Migrations By the Sea".

Le 17 mai 2000, à l'Accademia Nazionale dei Lincei, à Rome, le M. Vladimir Tolstikov, Directeur du Musée Pushkin, a tenu une conférence sur le thème *Le colonie greche sul Mar Nero. La scoperta della capitale del Bosforo*.

Which God for Which Humanity ? Religions questions themselves a été le thème d'une Rencontre Internationale d'Etudes sur les trois religions abrahamitiques, qui a eu lieu à Venise du 23 au 29 mai 2000.

Le 8 mai 2000, à Milan, on a inauguré le cycle de Mostre Museo Senza Frontiere *L'arte islamica nel Mediterraneo*, avec des sections en Algérie, en Egypte, en Jordanie, à Israël, en Italie, en Palestine, au Maroc, au Portugal, en Espagne, en Tunisie et en Turquie.

Le 4 février 2000, à Pordenone, M. Bishara Khader a tenu une conférence sur le sujet *Religione e Sicurezza nello Spazio Mediterraneo : una nuova visione*. La conférence faisait partie du XXVIIIe cours de culture historique "Due fine millennio a confronto", organisé par l'IRSE (Istituto Regionale di Studi Europei).

La Fondation Temimi pour la Recherche Scientifique et l'information, ayant eu égard au succès de cette série de rencontres internationales sur *Chrétiens et musulmans à l'époque de la Renaissance* dans l'établissement de traditions de dialogue approfondi et enrichissant entre spécialistes des deux rives de la Méditerranée, a organisé l'Ive de ces rencontres à Zaghuan du 16 au 18 mai 2000.

Du 6 au 8 mars 2000, à Las Palmas de Gran Canaria, l'Asociación de Estudios Portuarios y Marítimos a organisé la IV Jornada de Estudios Portuarios y Marítimos sur *Puertos y transportes marítimos en el siglo XXI*.

Le Comité pour les Etudes Méditerranéennes, qui a son siège à Sassari, a organisé son VIIe Séminaire International sur le thème *La dette des Pays Tiers Méditerranéens obstacle au partenariat euro-méditerranéen*. Les travaux se sont déroulés à Annaba (Algérie) les 4-6 décembre 1999.

Le 9 octobre 1999, à Torino, a eu lieu la rencontre annuelle de la Società per gli Studi sul Medio Oriente. Cette année le sujet de la rencontre a été *Gli studi sul Medio Oriente in Italia: attualità e prospettive*.

colloques annoncés

L'esclavage dans la Méditerranée à l'époque moderne

Un colloque international d'études concernant *La schiavitù nel Mediterraneo in età moderna* se déroulera à Palermo du 27 au 29 septembre 2000. Il sera organisé par l'UNESCO, la Mairie de Palermo, et l'Université de Palermo.

Le programme du colloque prévoit cinq sujets principaux qui seront débattus par plusieurs historiens et professeurs universitaires. Le premier thème du colloque sera "Les Grands Enjeux". M. Djibril Tamsir Niane (Conakry) exposera ses *Réflexions sur le commerce des esclaves du Soudan Occidental vers la Méditerranée au temps de l'empire du Mali et de l'empire Songhay*, M. Salvatore Bono (Roma) parlera de *La schiavitù e la storia del Mediterraneo*, M. Bruno Etienne (Marseille) présentera sa relation *Les noirs esclaves dans les confréries nord-africaines*, M. Djilali Sari (Alger) parlera de *Le Maghreb et l'esclavage à l'époque moderne*, M. Bernard Vincent (Paris) fera une relation sur le sujet *Captures, esclavage, liberté: exemples espagnols (XVIe-XVIIe siècles)* et M. Michel Fontenay (Paris) proposera le thème *Le marché des esclaves au temps des Chevaliers de Saint-Jean (1530-1798)*.

Pour ce qui est de la deuxième section du colloque, concernant les trafiques et les marchés dans la Méditerranée, nous signalons, parmi les autres relations de grande importance, l'intervention de M. Alfonso Franco Silva (Cadiz), *Los esclavos musulmanes en las ciudades de la Andalucía occidental en el transito de la edad media a la moderna*.

Parmi les interventions appartenant à la troisième section, à propos de la condition servile (esclaves, serfs, affranchis, etc.), nous signalons la relation de M. Qassim Kh. Al-Jumaily (Tripoli), *The household Slavery in West Tripoli Province during the Second Ottoman Period (1835-1911)*.

Pour ce qui concerne la troisième section, sur les lois, les doctrines et les devoirs, la relation de M.me Maria Do Rosario Pimentel (Lisbonne), *La schiavitù nella transizione verso la colonizzazione moderna*, est de particulière importance.

Pour ce qui est de la dernière partie du colloque, sur

"L'échange: renégats, convertis, saints", nous signalons l'intervention de M.me Giovanna Fiume (Palermo), *Antonino da Noto e Benedetto da San Fratello: santi schiavi, santi per schiavi*.

Un Colloque international sur le même thème de l'esclavage en Méditerranée sera organisé par l'Université de Nice au printemps de 2001.

Familles et marginaux dans le monde ottoman

A l'occasion du 700e anniversaire de la Fondation de l'Empire Ottoman, la Fondation Temimi organise le IXe Symposium International d'Etudes Ottomanes sur *Familles et marginaux dans le monde ottoman: femmes, enfants, pauvres et handicapés*, qui aura lieu à Zaghuan du 22 au 26 septembre 2000.

Deuxième rencontre de recherche méditerranéenne sociale et politique du Programme Méditerranéen

Après le succès et le grand nombre de participants de la dernière Rencontre, l'Institut Universitaire Européen de Florence a décidé de transformer la Rencontre de Recherche Méditerranéenne Sociale et Politique du Programme Méditerranéen en événement annuel. Les dates de la prochaine édition ont été fixées du 21 au 25 mars 2001.

Nous signalons aussi les termes d'échéance pour présenter au même Institut les demandes de post-doctorat (25 octobre 2000) et de doctorat (janvier 2001).

Les héritages du XXe siècle en Moyen-Orient

La SeSaMO (Società per gli Studi sul Medio Oriente) a annoncé un colloque sur le thème *Le eredità del XX secolo in Medio Oriente*, qui aura lieu à Taormina du 14 au 16 septembre 2000.

Le colloque vise à la présentation de plusieurs aspects de la vie sociale, politique et économique qui représentent des problèmes qui n'ont pas encore été résolus ou qui constituent le bagage avec lequel les pays et les peuples du Moyen Orient se présentent aux défis du nouveau siècle.



Predrag Matvejevic, *La Méditerranée et l'Europe*, Editions Stock, Paris, 1998, pp. 135.

Encore un livre de Predrag Matvejevic, encore un double espace. Un espace géographique (la mer, l'Europe) et un espace de la mémoire: l'exil, la fuite, les traces des conflits et des anciennes racines ethniques et culturelles. Ecrire équivaut, pour tous ceux qui racontent une histoire, surtout s'il s'agit d'une histoire autobiographique, à une éternelle comparaison avec les relectures de son propre passé et à la vérification du rapport avec la quotidienneté filtrée par la culture.

Ainsi Matvejevic repropose à présent deux grands thèmes qui lui sont chers, "la Méditerranée" et "l'Europe", en suivant le texte des leçons qu'il a données en 1997 au "Collège de France". Absolument rien de nouveau, mais un nouvel examen émotif et formel des contenus du "bréviaire" *Mediterraneo* (Zagreb, 1987; Milan, 1991), préfacé dans l'édition italienne par Claudio Magris, qui employa ces termes: "un récit, qui fait parler la réalité et greffe parfaitement la culture sur l'évocation fantastique".

En réalité, une belle flânerie parmi les odeurs, les couleurs et les saveurs méditerranéennes au long d'un voyage minutieux qui est une élaboration historique et une poésie, avec des haltes soignées (étymologiques et philologiques) dans tous les creux de la "mer intérieure".

Matvejevic écrit avec raison: "on a tout dit au sujet de cette mer première, pourtant..." Et précisément: pourtant. Sa navigation sur les eaux qui s'entrecroisent dans la Méditerranée et en forment, des vestibules au grand public, s'attarde sur les îles, les péninsules, les côtes plates et les rochers escarpés, les archipels complémentaires et opposés, les canaux, les sommets, les isthmes, les criques, les estuaires, les caps, les récifs, les cales, les villes et les ruines, les lagunes et les bouches, les salines et les bourgs, et même sur les signes des cent relations méditerranéennes, sur les affinités, sur les coupures et sur les contaminations linguistiques, sur les faces diverses sous lesquelles les lieux peuvent se présenter quand la lumière ou les saisons changent.

Des voiles par milliers se laissant emporter "par les courants silencieux qui varient la mer" (écrivait le poète Francesco Nicosia), des kilomètres de paroles, de plus en plus circonscrites et pénétrantes, des pauses, des silences, des crépuscules de la pensée et des yeux, des réveils pleins de lumière. C'est ainsi que notre auteur continue. Il aime surtout l'Adriatique, le Golfe de Venise, la "mer de l'intimité", dit-il, caractérisée par la tristesse de ses fantastiques niches désormais englobées depuis des décennies dans de téméraires valorisations, auxquelles elles ne pourront pas résister. "Venise sombre lentement...!".

Outre les pages de *Mediterraneo* et de *Mondo "ex"* (1996), Matvejevic offre aux lecteurs les plus belles de *Golfo di Venezia* (1995), où, à travers d'incroyables photos, il

commente d'une façon implicite la fin de la complexe koiné adriatique. Selon lui, cette mer, "a été (...) pour longtemps, un espace de consolation, si ce n'est de bonheur. (...) Cette mer, près de laquelle je suis né, est en train de vivre son éclipse, tout comme la Méditerranée en général". D'autant plus que, selon la correcte lecture de Braudel, "il s'agit peut-être de la région maritime la plus cohérente", parce que "par analogie, elle pose tous les problèmes implicites sur l'étude de la 'Méditerranée' tout entière. Une longue 'autoroute' qui du ponant vénitien au Levant alexandrin croise l'autre grande artère, l'Istanbul-Gibraltar, qui coupe toutes les autres routes de l'Afrique à l'Europe et de celle-ci à celle-là.

Des millions d'hommes en coupure complémentaire ("islamiser la modernité ou moderniser l'Islam?") comme les 'morceaux' africain et européen qui pendant des millénaires, en se rencontrant et en s'affrontant, ont déformé la péninsule italienne, en la mettant de travers par rapport au Nord géographique. Un carthaginois appartenant aux premiers siècles apr. J.-C. n'aurait pas trouvé de difficultés culturelles s'il avait habité à Rome, à Barcelone, à Milan, à Marseille ou à Pola. Ce n'est pas le cas maintenant. Les Arabes, les Slaves, les Souabes et les Normands ont eu le temps nécessaire pour faire mûrir les ingrédients de l'implosion-explosion méditerranéenne, qui a été temporairement contenue à Venise dans l'Adriatique, rendant de cette façon les rives diverses.

Les nœuds irrésolus de l'écheveau euro-afro-asiatique, riche mais encombrant, se déplacèrent vers le cœur du continent fade ou boréal, c'est ici que naîtront les Europes où Matvejevic a fait ses premiers pas.

Une fois 'le mur' écroulé et les bureaucraties étatistes du 'communisme réel', au moins en paroles, disparues, Matvejevic a dû vivre aussi la coupure de son pays, l'ex-Yougoslavie, en renforçant avec la recherche des survivants de la maison paternelle le composite héritage ancestral (Moscou, Saint-Petersbourg, Odessa, Zagreb), culturel (Paris, Vienne, Budapest, Rome), participant (Sacharov, Solgenitsin, Brodskij, Siniavkij, Mandelstam, et aussi Krleza, Kis, Andric), arrivant à la conclusion que 'sur le radeau' il n'y a pas de place pour la raison: "Chaque jour quelqu'un autour de nous s'éloigne ou disparaît, une amitié ou un amour pâlit ou s'éteint, la mort frappe une personne très proche". Et la ville qui résumait beaucoup la Méditerranée à deux pas de l'Adriatique se perd, tout comme il a perdu Mostar. 'Gels et dégels' ont marqué presque tout l'Est, même s'il y avait la difficulté de définir les schémas géo-politiques. 'L'autre Europe?', Quelle Europe? Et entre celle-ci et l'occident la 'Mitteleurope' qui se trouve entre Trieste et Prague ("ce continent sans mer"); c'est-à-dire "cette zone incertaine des petites nations entre Russie et Allemagne", ce sont les paroles de Kundera, où à la vague idée d'intégration s'opposèrent les nationalismes ("prétexte politique tantôt que douce nostalgie" hier), aujourd'hui

incapable, même dans l'impossibilité de se donner un visage prégnant, pas seulement pour "la disparition des Juifs" (Pollac), mais aussi pour l'ambiguïté qui la caractérise, étant donné que le terme 'Mitteleurope' "est un terme ambivalent", qui signifie "tout et le contraire de tout" (Magris), et parce qu'elle "semble en ce moment trop concentrée sur elle-même, sur sa propre réorganisation ou sa survie". Quelle Europe, donc, et quelle culture européenne? La méditerranée orientale, centrale, celle du difficile nœud anglo-franco-allemand, ou scandinave-baltique? Tout, évidemment; tout ce qui peut être regroupé dans la péninsule de l'Asie (de l'Atlantique aux Monts Oural) que "la nature crée". Mais les temps, quoique l'on mette les bouchées doubles, laissent des effarements. Et avec quels caractères?

Voici comment Matvejevic conclut son dernier livre: "Il serait utopique de s'attendre à ce qu'elle devienne, dans un temps prévisible, plus culturelle que commerciale, moins communautaire que cosmopolite, plus compréhensive qu'arrogante, moins orgueilleuse qu'accueillante, plus l'Europe des citoyens, moins celle des patries et, en fin de compte, plus socialiste à visage humain (dans le sens que certains dissidents de l'ex-Europe de l'Est donnaient à ce terme) et moins capitaliste sans visage".

Voilà le message d'un européen qui pour survivre a dû changer une douzaine de fois de résidence et étudier autant de langues, et les paroles de l'écrivain croate Miroslav Krleza lui sont vraiment appropriés ("maître de mon apprentissage"): "Pour faire honnêtement son travail, l'écrivain doit être un dissident à l'égard de l'idéologie, de l'Etat ou de la nation". Facile à dire, mais pas facile à vivre. Cela va de soi que ce serait trop beau de pouvoir être en désaccord et, en même temps, de se donner du mal pour les exils et les asiles, pour les excommunications et les réhabilitations. Qui peut en douter? Et pourtant beaucoup de personnes en doutent encore. C'est donc surtout à elles (sed legunt?) que l'on propose la lecture de Matvejevic.

Sergio Anselmi



Salvatore Bono, *Schiavi musulmani nell'Italia moderna. Galeotti, vu' cumprà, domestici*, Edizioni Scientifiche Italiane, Napoli, 1999, pp. XVI - 595 (ISBN 88-8114-883-8).

Comme il en a fourni les preuves depuis une quarantaine d'années, Salvatore Bono se distingue parmi les spécialistes de la Méditerranée pour l'intérêt qu'il continue à porter aux aspects les plus humains du brassage ininterrompu qui s'est produit entre les rivages de cette mer. Le titre et le sous-titre de cet ouvrage presque imposant le mettent clairement et fort bien en relief.

Suivant une méthode éprouvée l'auteur classe les différents aspects des phénomènes étudiés sous différentes rubriques, de manière qu'il en ressort un tableau d'ensemble

à la fois clair et foisonnant d'informations. Certes, chaque chapitre aurait pu justifier un ouvrage à lui seul, autonome et plus articulé; mais ici il s'agit à la fois de la reconstitution de tout un ensemble aussi bien que d'une synthèse. Cela explique que l'on passe assez rapidement d'un aspect à l'autre de chaque thème étudié.

Le livre semble donc à consulter surtout comme un riche point d'arrivée des recherches effectuées jusqu'alors et comme un fertile point de départ pour des investigations ultérieures. Salvatore Bono n'a pas hésité à se mesurer avec un sujet très vaste et nécessairement malaisé à saisir. Il faut lui être gré de l'avoir affronté, d'avoir offert un panorama fort riche et haut en couleur qui peut également amener le lecteur à des aspects de la vie méditerranéenne actuelle.

Alberto Tenenti



Aliki Nikiforou, *Le rituel civique à Corfou pendant la domination vénitienne (1405-1805)* (en grec), Themelio, Athènes, 1999, pp. 526 (ISBN 960-310-248-2).

Le volume dérive de la thèse de M.me Nikiforou présentée à l'Université de Paris I en 1994.

La thèse s'impose par sa solidité documentaire, sa finesse et profondeur d'analyse, sa répartition thématique et sa démarche comparatiste. En ce qui concerne la dernière qualité, le terrain d'observation est bien choisi: en effet, Corfou et sa société, produits d'osmose culturelles mais aussi non dépourvus d'une identité propre, s'offrent à un comparatisme qui ne s'enferme pas dans la recherche des influences et des imitations mais qui s'oriente, au contraire, vers la mise en évidence des réceptivités collectives déterminant l'ampleur des transculturations et leur contenu. A juste titre, les respectivités sont vues à travers la formation d'une citoyenneté qui répond à la fois à des impératifs internes, l'émergence et l'affirmation institutionnelle d'une société locale, et à des impératifs externes, c'est à dire les modalités d'insertion que Venise, la Dominante, impose à sa colonie.


Le rituel exprime les fixations symboliques de ce jeu réciproque: il est un rituel civique exprimé par le sacré; quand il est sacré à l'origine, il devient civique, parce qu'à travers le sacré s'exprime la collectivité locale et forme son identité. Or, la référence au sacré passe par des médiations, les réalités culturelles et les obédiences n'étant pas les mêmes pour toutes les composantes de la société locale, multiculturelle et composite; ceci ne veut pas dire que les conflits ils y font défaut, conflits entre l'église latine et l'église orthodoxe, conflit aussi à l'intérieur de la communauté orthodoxe. Tout ceci est reflété dans les gestes qui composent le rituel et il l'a en grande partie déterminé; cependant, ce rituel reflète et symbolise une réalité qui se veut unitaire et non pas conflictuelle: elle consiste dans la

volonté de la société locale de sauvegarder les réciprocitys entre elle et son dominant et dans la volonté de celui-ci d'éterniser sa domination. Pour y arriver il a fallu accorder une place aux dominés, voire dans leur altérité religieuse : cette place, en grande partie gagnée par eux-mêmes, est aussi transposée dans la symbolique du rituel. L'ouvrage de Mme Nikiforou, orientée vers ces axes thématiques majeures, l'a bien démontré. La description, ainsi que la mise en évidence des phases d'évolution du rituel corfiote, description minutieuse et claire et périodisation convaincante, sont tributaires d'un dépouillement systématique et exhaustif d'une foule de documents d'archives, ceux des archives corfiotes par excellence mais aussi de Venise et du Vatican et d'autres d'une portée plus limitée. L'établissement des faits est l'œuvre heuristique originelle de l'auteur, médiocrement aidé sur ce point par la bibliographie qui touchait le cérémonial corfiote. En établissant les faits, Mme Nikiforou a su dégager leurs significations, d'habitude déguisées dans le discours normatif : c'est ainsi que les clivages sociaux, les mécanismes à travers lesquels les groupes locaux, voire familiaux, fondaient leur pouvoir sont bien mis en lumière ; il en va de même avec les rapports intercommunaux, l'intercalation de l'Eglise dans le domaine public, une Eglise elle aussi parcourue d'oppositions et des volontés d'affirmation familiales. Les belles pages consacrées au culte de Saint-Spyridon, devenu un équivalent local de Saint-Marc, le démontre avec rigueur.

Il est à noter que le rituel corfiote n'est pas vu seulement comme un moyen pour tester les réalités internes de la société au sein de laquelle il se manifestait : il est aussi vu, sans rien négliger, par rapport à sa référence primordiale, Venise, c'est à dire à travers la signification que cette dernière accordait à celui-ci, signification tributaire des modifications que sa présence subissait dans le Levant ; c'est ainsi que l'histoire politique est mesurément intercalée dans le récit qui se partage entre l'histoire des institutions et l'histoire sociale pour aboutir à une histoire des mentalités.

Bien articulé et solidement documenté, réussi dans ses buts explicatifs, non dépourvu d'attaches psychologiques heureuses de l'auteur avec son sujet, le volume de Mme Nikiforou est une contribution majeure à l'histoire de Corfou vénitienne.


Spyros Asdrachas

 **Bernard Doumerc, Venise et l'émirat hafside de Tunis (1231-1535), L'Harmattan, Paris, 1999, pp. 243 (ISBN 2-7384-8045-4).**

Très bon connaisseur de la vie maritime vénitienne et notamment de celle du Moyen Age finissant, l'auteur apporte par cet ouvrage une contribution originale et précieuse à l'analyse d'un phénomène tout à fait remarquable : l'engagement des bateaux de la Sérénissime

dans le commerce avec la Tunisie. Avec l'expérience historiographique qui le distingue en matière, B. Doumerc parvient fort bien à insérer ces liaisons maritimes dans le système complexe des échanges internationaux animés par les navires vénitiens. En particulier il examine et situe à leur juste place les activités des lignes régulières des galères de commerce qui sillonnèrent les eaux de l'Afrique septentrionale surtout au cours du XV^e siècle. L'auteur a eu soin d'accorder une large attention aussi au partenaire politique et commercial tunisien, fournissant à cet égard tout un ensemble de données qui enrichissent de façon heureuse nos connaissances sur cette zone du monde méditerranéen.

Alberto Tenenti


 **Didier Cariou, La Méditerranée au XIII^e siècle, Presses Universitaires de France, Paris, 1997, pp. 128, n. 3299 de la collection "Que sais-je?".**

Si l'on veut considérer l'histoire de la Méditerranée comme un entrecroisement de rapports et une évolution des forces respectives des grandes civilisations présentes sur les côtes de la mer intérieure, le XII^e est marqué par le renforcement de l'Occident chrétien, qui impose sa suprématie commerciale. L'empire byzantin poursuit son déclin et le musulman subit la pression de la "reconquista" dans la péninsule ibérique, et l'impact des Croisades.

L'auteur esquisse la situation et l'évolution de trois grandes aires de civilisation - Occident, empire byzantin et monde islamique - en franchissant souvent, en avant ou en arrière dans le temps, les termes du siècle spécifique pris en considération. Il insiste surtout sur l'examen des aires et des occasions de "contact" : le règne normand, l'Espagne de la reconquista, les Croisades.

Il est remarquable que la très célèbre collection encyclopédique française ait accueilli un titre d'histoire spécifique de la Méditerranée. Le discours, néanmoins, aurait pu se référer plus directement à des situations et à des éléments méditerranéens, si l'auteur n'avait pas eu un souci excessif de toucher tous les aspects et de fournir la majeure quantité possible d'informations.

Chetro de Carolis

 **Antonio Marquina (sous la direction de), Perceptions mutuelles dans la Méditerranée. Unité et diversité, Madrid (UNISCI), Paris (Publisud), Mosbach (AFES PRESS Verlag), 1998, pp. 353 (ISBN 3-926979-90-9).**


L'amélioration des perceptions mutuelles entre les populations du côté Nord et du côté Sud de la Méditerranée afin de favoriser la compréhension et surtout la coopération entre les différents pays du bassin de la grande Mer est apparue déjà, lors du congrès de Barcelone de 1995, comme

le défi fondamental à aborder pour tout spécialiste de la Méditerranée.

Actuellement, en effet, les barrières créées par des différences objectives renforcées par toute une série d'images et de stéréotypes, empêchent la possibilité d'une véritable action d'ensemble entre tous les pays de la Méditerranée.

Le congrès organisé par STRADEMED à Madrid le 19 et 20 décembre 1997 a justement choisi d'apporter sa contribution à l'abattement de ces barrières, en développant les possibilités de dialogue et de compréhension mutuelle. Le livre, issu de ce cycle de rencontres, présente à côté d'une partie plus proprement scientifique, dans laquelle se distinguent les thèmes de la sécurité et de la coopération des pays dans le domaine énergétique, une partie "pratique" où apparaît ce que les études sur la Méditerranée veulent vraiment être, c'est à dire une source d'informations mais aussi bien de conseils concrets d'intervention pour le développement de la connaissance et de la compréhension entre les pays du Nord et du Sud du bassin méditerranéen.

Loredana Di Castro


 **AA.VV., Mediterraneodomeni, Casa editrice San Benedetto, Livorno, 1997, pp. 116.**

Desideriamo segnalare questo volumetto, pur se con ritardo rispetto alla data di stampa (dicembre 1997), poiché altrimenti esso resterebbe ben poco conosciuto, considerata la sua natura e la collocazione editoriale. Esso appartiene infatti a quella schiera numerosa di pubblicazioni, edite negli ultimi anni per iniziativa di associazioni, organismi di cooperazione, volontariato ecc., sostenuti da enti locali e nazionali, spesso anche dalla Commissione Europea. Questi testi si intitolano al Mediterraneo anche se in molti casi il loro concreto contenuto solo in parte riguarda propriamente il Mediterraneo. Un'altra caratteristica frequente di queste pubblicazioni, che hanno spesso un esplicito carattere didattico, è che gli autori sono studiosi non specialisti, in molti casi giovani entusiasti e volenterosi. Il loro impegno e i risultati meritano generalmente di essere apprezzati, al di là dei possibili rilievi critici su una o altra affermazione.

Nel volume di cui parliamo - oltre a una intervista con la sociologa algerina Samia Kouider su *La donna e il bambino*, e un testo su *Prodotti e simboli delle culture mediterranee (olivo, vite, grano)* - Severino Saccardi svolge sul Mediterraneo un discorso d'insieme "di prospettiva e al futuro" ma proprio per questo sente l'esigenza di muovere "dalla storia, dalle tradizioni, dalla memoria". Si chiede giustamente: "che cos'è il Mediterraneo?", mostrando se non altro consapevolezza del problema, e presenta elementi e riflessioni per una risposta. Fabio Dei da parte sua cerca di individuare alcuni aspetti antropologici caratteristici dei popoli "mediterranei" ma in conclusione riconosce che il

Mediterraneo non è affatto un'area culturale omogenea ma piuttosto un'area di intense e continue interazioni culturali, la cui ricerca storica e comparativa può evidenziare una 'storia comune'.

Salvatore Bono

 **François Casabianca (sous la direction de), Suds et îles de la Méditerranée. De l'assistance à l'initiative?, DynMed-Publisud, Paris, 1998, pp. 358 (ISBN 2-86600-840-5).**


Ce livre rend compte des réflexions et des études réalisées par le Réseau DynMed sur le thème "dynamiques méditerranéennes", et en particulier sur les "Suds européens". Le point de départ est la considération du mal-développement de toutes les régions méditerranéennes d'Europe, "de l'Andalousie à la Grèce, en passant par le Mezzogiorno italien", mal-développement qui a été déterminé par l'oubli des aspects sociologiques et culturels de ces régions dans la conception et la gestion de leur développement. La recherche vise à l'identification des possibles axes de développement de la région dans son ensemble.

On y envisage deux possibilités : l'assistance, qui répond de l'extérieur à une situation produite et apparemment récente, et l'initiative, qui favorise, au contraire, un développement local, caractérisé par des processus endogènes de développement. Ces deux façons de procéder résultent antinomiques, elles ne peuvent pas co-exister, et celle qui mieux représente l'état actuel des "Suds" est justement l'assistance.

Comment peut-on renverser cette situation et permettre aux "Suds" de retrouver leur propre dynamique? Comment passer de l'assistance à l'initiative? C'est à ce but que DynMed a mis en place cette recherche visant à l'identification d'une politique de développement "qui tienne compte des handicaps culturels des 'Suds' pour mieux valoriser les atouts de leurs cultures". Les approches sectorielles utilisées jusqu'à aujourd'hui n'ont permis qu'un constat d'échec. Il vaudrait mieux, donc, juger le caractère conjoncturel ou permanent de ces situations. De toute façon, il faut considérer la nécessité éventuelle de revoir la notion même de développement et aussi la place et le rôle des "Suds" européens dans la Communauté et dans la Méditerranée.

L'étude n'amène pas à une conclusion résolutive, et en effet son but déclaré n'est que celui de faire réfléchir sur le sujet pour stimuler à des solutions qui tiennent compte des aspects sociologiques et culturels spécifiques des "Suds" et des îles de la Méditerranée et qui contribuent de manière significative au passage essentiel "de l'assistance à l'initiative".

Silvia Decarli


 **Mario Marzari (sous la direction de), *Navi di legno. Evoluzione e sviluppo della cantieristica nel Mediterraneo dal XVI secolo ad oggi*, Lint e Comune di Grado, Trieste, 1998, pp. 364.**

Ce volume réunit les Actes du Congrès International "Constructions navales en bois dans la Méditerranée" organisé par la Mairie de Grado du 21 au 25 mai 1997, qui a réuni sur l'île les plus grands experts provenant de tout le bassin de la Méditerranée, et en plus de la Roumanie, de la Suisse, et des Pays Bas pour comparer les différentes expériences sur le monde marin, des constructions navales et sur l'évolution historico-navale et économique des populations. Quarante rapporteurs ont comparé des sujets et des thématiques différentes pour un public de spécialistes du secteur, italiens et étrangers, mais aussi pour beaucoup d'amateurs : des étudiants aux charpentiers.

Beaucoup de ports méditerranéens sont présents qui, avec leurs récupérations, leurs chantiers, leurs plans de construction, les noms des constructeurs, les essais de fortune, les types d'imbarcations, donnent tous du matériel pour ce livre.

Un livre important conduit d'une main sûre par Mario Marzari, pour tous ceux qui s'occupent de navires et bateaux en bois de la Méditerranée et de la Mer Noire.

Sergio Anselmi

 **Claude Petiet, *L'Ordre de Malte face aux Turcs. Politique et stratégie en Méditerranée au XVI^e siècle*, Herault, Paris, 1996, pp. 477 (ISBN 2.7407.01055).**

La bibliographie sur l'histoire des Chevaliers de Malte est assez riche et le volume de Claude Petiet, diplômé à l'école de langues orientales, diplomate dans des pays musulmans et actuellement ambassadeur de l'Ordre de Malte, n'a pas la prétention d'apporter des nouveautés, mais il s'offre plutôt comme une vive synthèse de vulgarisation qui réussit à situer le rôle de l'Ordre de Malte, et en particulier de sa marine, dans l'histoire de la Méditerranée du XVI^e siècle.


Par quelques jugements et évaluations, qui ne manquent pas, parfois, d'originalité, l'auteur donne l'impression de s'éloigner des schémas traditionnels d'exaltation acritique de l'Ordre et d'hostilité envers les musulmans, mais, au fond, il apparaît rangé du côté de l'institution séculaire dont il fait partie.

Etant donné le caractère de l'œuvre, l'auteur s'est servi d'une sélection des sources et de la bibliographie disponible. Parmi les histoires "classiques" de l'Ordre il utilise l'œuvre de de Vertot mais non pas celle de Bosio et de Dal Pozzo, alors que ni l'histoire de la marine de l'Ordre, ni d'autres écrits d'Ettore Rossi n'y apparaissent.

Sa façon d'écrire, vive et polie, préfère les épisodes qui se prêtent à une narration colorée et passionnée même si les

aspects techniques et organisatifs de la confrontation de forces dans la grande mer intérieure ne sont pas négligés.

Salvatore Bono

 **Moulay Belhamissi, *Alger, l'Europe et la guerre secrète (1518-1830)*, Editions Dahlab, Alger, 1999, pp. 221 (ISBN 9961-61-173-x).**

Le titre de l'œuvre la plus récente de l'historien algérien suscite certainement de la curiosité: quelle a été cette 'guerre secrète' qui a duré pendant tout le cours de l'histoire séculaire de la Régence d'Alger, depuis sa fondation par les frères Barberousse jusqu'à la conquête française? Moulay Belhamissi, spécialiste de l'histoire de l'Algérie dans la période ottomane et auteur, entre autres, d'une *Histoire de la Marine Algérienne*, manifeste clairement sa thèse dès le début, et la développe selon un 'plan' bien précis.

Les conflits armés - expéditions navales, projets et tentatives d'attaques à la ville, bombardements - à travers lesquels les états européens ont cherché, sans succès jusqu'à 1830, à anéantir la puissance 'barbaresque' d'Alger, ont été associés à de nombreuses actions et vicissitudes conduites en grand secret ou au moins restées plutôt dans l'ombre, qui visaient au même but. "Une guerre sans nom, sans visage, sans déclaration - comme l'auteur lui-même la définit - une 'guerre froide', psychologique, entreprise pour l'usure, dans l'ombre et qui, mieux que les batailles classiques, pouvait affaiblir le pays et en faire crouler l'édifice". Une guerre, ajoute-t-il, dans laquelle on risquait et on dépensait moins.


Ceux qui ont coopéré à cette guerre sont des *Soldats de l'ombre* (comme le dit le titre du premier chapitre): des consuls, des religieux chrétiens séculiers ou bien d'ordres divers, des capitaines de navires, des marchands et des courtiers juifs, les esclaves chrétiens eux-mêmes, sans oublier des professionnels spécifiques (*L'espion de profession*, et sur ce point-là l'auteur aurait trouvé beaucoup d'autres informations dans le gros volume de F. Charles-Roux, *France et Afrique du Nord avant 1830*, Paris 1932) et l'apport de personnages locaux corrompus et séduits par les européens.

D'autres chapitres mettent en évidence les objectifs auxquels l'action agressive et déstabilisante des européens s'adressa (la ville d'Alger, d'abord, évidemment, mais d'autres localités stratégiques aussi) et les méthodes (collection d'informations, interventions multiformes). D'ailleurs les défenses préparées par Alger furent longtemps efficaces. "Le souci des Algériens fut de relever les nombreux défis, de rendre leur capitale et leur littoral imprenables, de braver les nations hostiles, de leur administrer les coups les plus durs. Leur devise? Ne pas céder!". Il est plutôt évident que la reconstitution de la 'guerre secrète' a été entièrement adressée à l'exaltation des capacités et du courage de la résistance algérienne. Cette

reconstitution des différents aspects de la guerre secrète doit nécessairement reposer sur une suite de données plutôt fractionnées et extrinsèques, qui ne montrent pas toujours le caractère organique et la cohérence d'une action de 'guerre'. D'autre part, pourrait-on étendre aussi le discours à la guerre idéologique, c'est-à-dire à toute la construction de l'image européenne du 'pirate barbaresque', barbare et cruel.

La recherche de Moulay Belhamissi apparaît légitimement animée par un but d'exaltation 'nationale' et, par contre, d'accusation contre l'Europe; elle ne partage donc pas pleinement la perspective historiographique 'méditerranéenne', visant à se placer au-dessus des 'deux' ou des plusieurs parties en conflit pendant le long cours de l'histoire de la grande mer.

Salvatore Bono

 **Victor Morales Lezcano, *El Final del Protectorado Hispano-Francés, el Desafío del Nacionalismo Magrebi (1945-1962)*, Publicaciones del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos en Madrid, Madrid, 1998, pp. 261 (ISBN 84-920110-41).**

Si hay una lectura de fondo en el famoso libro de Mary Shelley, *El Moderno Prometeo*, ésta es la responsabilidad del creador con su creación. Hasta que punto las antiguas colonias del norte de África se entienden como creaciones de las naciones europeas es un debate en el que aquí no vamos a entrar, ya que no viene al caso, pero como el sentido común parece confirmarnos, todo dominio o poder ejercido sobre algo, exige un cierto grado de responsabilidad, ya sea política, e incluso, cultural. Sobre este último punto, la historiografía española ha adolecido siempre del adecuado tratamiento sobre lo que fue el Protectorado español en Marruecos, desarrollándose una especie de amnesia voluntaria que tiene una cierta similitud con procesos parecidos en otros países mediterráneos. Dentro de este contexto, se entiende el libro de Victor Morales Lezcano, *El Final del Protectorado Hispano-Francés, el Desafío del Nacionalismo Magrebi (1945-1962)*, en palabras textuales del autor, "un boceto" en el que su intencionalidad se halla explícita con total claridad desde el primer párrafo de la obra: "llenar el vacío bibliográfico y allanar el camino a ulteriores estudios sobre España y el noroeste de África"... (pág. 15). El libro es un de la evolución histórica del Mediterráneo Occidental entre los años 1939 y 1962. En este periodo, la relación europea (España y Francia) con Marruecos es la línea argumental principal que el autor acierta a enmarcar adecuadamente en un contexto más general en el que cada decisión, cada movimiento tiene su consiguiente repercusión en los actores principales. El proceso descolonizador del país marroquí sería sólo el hilo conductor para una historia de Relaciones Internacionales a un nivel más general, acompañada, eso sí, de numerosas

referencias a la historiografía que se ha ocupado de ellas.

El texto se construye sobre tres partes y nueve capítulos más un anexo final. La primera de ellas está destinada a cuestiones metodológicas y a plantear los diversos estados de la cuestión. Con una estructura que comienza desde lo general ("¿qué es un trabajo de investigación en la Universidad?"). Cap. I) a lo concreto (el estudio del final del Protectorado Marroquí), el autor hace un repaso a la historia de las Relaciones Internacionales en España para luego situar y denunciar el vacío que existe respecto al Maghreb en este campo de estudio. La atención dedicada al norte de África por la Historiografía española, muy importante en cuanto al tema de la herencia andalusí propia de siglos de historia en común, pero aún cuenta con importantes carencias en cuanto a temas más contemporáneos, a pesar del reciente boom de los años 80. En el capítulo tercero, se hace un repaso al proyecto de estudio sobre Marruecos, exponiendo las repercusiones de la materia (Magrebología) en la Historiografía española hasta el momento presente. Se continúa con una periodización de relaciones internacionales en la zona, así como una completa descripción de los principales archivos (españoles, franceses, marroquíes e ingleses) que hace presente la ya adelantada intención didáctica de la obra.

En la segunda parte, "España y Francia en Marruecos: la última oportunidad de redistribución colonial", el autor entre de lleno en lo propiamente histórico, conjugando los numerosos intereses y factores que convergen en la parte más occidental del Mediterráneo entre 1939 y 1945, los años de la Segunda Guerra Mundial. Comienza con la irrupción de la Alemania nazi en el concierto internacional y, más concretamente, con los intereses del Eje en el norte de África. A ello se le une la presencia de la España franquista, con sus reivindicaciones sobre Marruecos unidas a su actitud de no-beligerancia en la Gran Guerra, y su evolución a lo largo de los años del conflicto. Por último aparece el tema de la diplomacia aliada sobre la zona y su posterior irrupción física en el norte de África una vez empezado la Guerra.

Concluye con un capítulo en el que se anuncian una serie de problemas futuros cuya gestación, sin embargo, tiene lugar en aquel momento. Se trata del el siempre controvertido tema del reajuste de fronteras (contrastado a través de una extensa documentación británica), y del surgimiento del nacionalismo árabe, espoleado por los sucesos de la Segunda Guerra Mundial y esa nueva realidad que proclamaba la libertad e independencia para los pueblos (recuérdese la Carta del Atlántico de 1941), al amparo del Sistema bipolar compuesto por Estados Unidos y la URSS, muy poco interesados en temas coloniales.


En la tercera Parte ("crisis del sistema Colonial en el Magreb: la independencia de Marruecos"), el autor profundiza en la dinámica de las independencias norteafricanas en la posguerra, utilizando el caso marroquí

como guía de este fenómeno histórico. También se exponen en sucesivos capítulos, los otros matices de la época como la actitud de las potencias coloniales ante el desafío del nacionalismo árabe (con Francia a la cabeza); la proliferación de Asociaciones e Instituciones como las Ligas Árabes, o el papel de la propia España, donde se hace un repaso primero, a la situación general del franquismo de los 50 ("aislamiento internacional y travesía del desierto"), para proseguir con su particular relación con el mundo árabe y concluir con el caso del Protectorado marroquí.

En el capítulo VIII, se afronta el desenlace del conflicto, ocurrido entre los años 1954-62. Con un introducción a modo de panorama aclaratorio se llega al punto de inflexión sin el que no se comprenderían los procesos descolonizadores de aquellos años: la Guerra de Argelia. El autor hace una síntesis de sus fases y etapas (Batalla de Argel, Referendum, Evian, etc.) para luego explicar sus repercusiones en el concierto Internacional. Francia, inmersa en su guerra contra Argelia buscó una salida para la independencia marroquí. Todo este proceso de negociaciones entre los tres protagonistas, España, Francia y Marruecos pondría el punto y final al conflicto, provocando una suerte de efecto "dominó" en otros países. El proceso descolonizador español, por su parte, se prolongaría hasta 1975-76 con la problemática suscitada en el Sahara occidental.

La obra concluye con un apartado de apéndices (Cronología cruzada: Magreb-Oriente Próximo y Medio (1944-62), los Gobiernos del Estado español (1936-62), los Gobiernos de la IV República francesa (1945-1957), los Gobiernos de Marruecos (1955-1961), los Altos Comisarios de España y Francia en Marruecos (1912-1956), una Bibliografía y una serie de Ilustraciones Fotográficas) prueba palpable de la ya expuesta intención didáctica, del autor destinada a aclarar el tema tanto a profanos como a profesores.

Juan Luis Quintana

 **Youssef Courbage, Scenari demografici mediterranei. La fine dell'esplosione, Edizioni Fondazione Giovanni Agnelli, Torino, 1998, pp. 218 (ISBN 88-7860-154-3).**

Partendo dalla constatazione che l'elemento demografico rappresenta un indice essenziale per la determinazione di ogni possibile evoluzione delle relazioni internazionali e degli equilibri geo-politici e geo-strategici mondiali, il volume analizza la situazione di un ambito geografico demograficamente molto difficile: il Mediterraneo. Courbage, a partire dalle statistiche demografiche ufficiali, elabora una sua prospettiva delle possibili evoluzioni della crescita demografica nell'area mediterranea, considerando dapprima singolarmente ognuno dei ventidue paesi che ne

fanno parte, per poi passare ad alcune conclusioni generali. Egli propone una revisione delle due più autorevoli proiezioni demografiche, quella dell'ONU e quella dell'IIASA (International Institute for Applied System Analysis), che sembrano aver trascurato la rapida trasformazione di alcuni fattori socio-culturali caratterizzanti le società in analisi, come il livello di istruzione femminile, fattori che, in uno studio sull'evoluzione demografica, hanno quasi la stessa importanza della fecondità.


Dallo studio di Courbage risulta che tutti i paesi arabo-mediterranei hanno iniziato il processo di transizione feconda che li porterà a raggiungere, a lungo termine, un tasso di crescita prossimo al livello di ricambio generazionale. Questo dato, da una parte è confortante per l'Europa, poiché apre la prospettiva di un processo di convergenza in termini di popolazioni, dall'altra mostra che la divergenza andrà invece aumentando nel breve periodo, accrescendo il divario di povertà tra le due sponde. Dall'analisi dell'evoluzione della piramide generazionale, Courbage scopre inoltre che la popolazione giovane e attiva andrà quasi ovunque e costantemente aumentando, comportando una crescita della domanda di lavoro che certo non potrà essere interamente assorbita dai mercati internazionali. Conclude dunque che, a breve termine, il problema dell'emigrazione resta aperto, visto che le due soluzioni al problema proposte da alcuni - la costituzione di un mercato comune Sud-Sud e la costituzione di una zona di libero scambio euromediterranea - non sembrano poter assicurare risultati.

Nel suo insieme, il testo di Courbage riesce quindi a trarre, dalla semplice presentazione di dati e cifre, dei significativi risultati sull'evoluzione del fenomeno demografico nel Mediterraneo, ma anche ad analizzare gli effetti di questa dinamica e a presentare degli elementi di dibattito ed approfondimento che esulano dallo stretto contesto demografico, per estendersi ai settori politico, sociale ed economico.

Silvia Decarli

Nous renvoyons, entre autres, au numéro 6 (décembre 2000), les comptes-rendus des livres suivants:

- H. Bresc et C. Veauvy (sous la direction de), *Mutations d'identités en Méditerranée. Moyen age et époque contemporaine*, Editions Bouchène, Paris- Saint Denis, 2000, pp. 296;
- A. Tenenti, *Venezia e il senso del mare. Storia di un prisma culturale dal XIII al XVIII secolo*, Guerini e Associati, Milano, 1999, pp. 653;
- N. Vatin, *Rhodes et l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem*, CNRS Editions, Paris, 2000, pp. 119;
- A. Unali, *Ceuta 1415. Alle origini dell'espansione europea in Africa*, Bulzoni, Roma, 2000, pp. 335.

 **Giovanna Fiume et Marilena Modica (sous la direction de), San Benedetto il Moro. Santità, agiografia, primi processi di canonizzazione, Biblioteca Comunale e Assessorato alla cultura, Palermo, 1998, pp. 238 (SBN Pal0151722).**

Negli ultimi anni si registra un crescente interesse per il tema della schiavitù nell'ambito dei paesi mediterranei nell'intero corso dell'età moderna, come attestano diverse pubblicazioni, riunioni scientifiche e iniziative di ricerca. In questo quadro si colloca la rinnovata attenzione per la figura di San Benedetto il Moro o da San Fratello, canonizzato da Pio VII nel 1807; si tratterebbe dunque del primo santo dell'Africa nera o arabo-berbera. Ad una sua migliore conoscenza viene ora a contribuire la pubblicazione di un importante manoscritto, preceduto da due saggi storiografici. Il manoscritto, edito con acribia filologica da Rosalia Claudia Giordano, è una miscellanea d'una trentina di carte (compresa nel codice segnato Qq C 36 della Biblioteca comunale palermitana) redatta e raccolta da fra' Antonino di Randazzo dei Minori osservanti, su disposizione del generale dell'Ordine, e costituisce la prima agiografia ufficiale di Benedetto. Contiene precisamente: 19 capitoli biografici, con 94 attestazioni di 'casi' verificatisi nella vita del santo (perlopiù tratte dai processi canonici) ed inoltre una varia serie di documenti (lettere, atti notarili, appunti diversi) attinenti al santo e alla vicenda della sua canonizzazione. Il manoscritto, utilizzato dai primi biografi, è stato alla base di ogni ricostruzione biografica e agiografica.


L'iter della raccolta delle prime testimonianze dirette sulla vita e le opere dell'umile frate, sino alla canonizzazione - vi si impegnò per primo Gioan Domenico Rubbiano - è stato lungo e complesso, come sempre in simili casi. Giovanna Fiume, sulla scorta di documenti di prima mano, conservati in varie sedi, ne ha analizzato la prima fase (1591-1626), interessante anche per il fatto che vi si applicano le nuove disposizioni da poco fissate dalla Sacra Congregazione dei Riti, istituita da Sisto V nel 1588. L'analisi ha sinora dunque investito solo i due primi processi compresi nel periodo cronologico indicato ed i risultati vengono dunque correttamente presentati come primo frutto di un 'lavoro in corso', che sarà certamente lungo ma sicuramente fruttuoso per un sostanziale progresso nella conoscenza della figura e della storia del santo. Più specifica, perché collocata nel contesto siciliano, l'analisi di Marilena Modica sulla prima agiografia francescana della Sicilia moderna - il *Paradiso serafico* (Palermo 1667) di Pietro Tognoletto - e sul modello eremitico di santità impersonato dal frate 'moro'.

L'attenzione verso la figura d'uno dei patroni di Palermo è venuta a confluire, come si è riferito all'inizio, con l'interesse per il tema della schiavitù nel Mediterraneo dell'età moderna, quasi una scoperta per il grande pubblico. Le numerose fonti relative al santo ancora suscettibili di più

accurato utilizzo potranno forse anche fornire elementi più precisi sulla origine etnica dello schiavo siciliano, tuttora incerta tra l'Africa negra e quella arabo-berbera, come indica il duplice appellativo di Negro (Nero) o Moro.

Salvatore Bono

A cause de la richesse excessive du matériel à notre disposition, nous nous voyons obligés de renvoyer toute la rubrique Fiches à la Lettre de liaison 6, que nous comptons publier en décembre 2000.

 **Capt. Joseph M. Wismayer, The Fleet of the Order of St. John, Midsea Books Ltd., Malta, 1997, pp. 380 (ISBN 99909-75-31-0).**

L'autore del libro è legato all'Ordine di Malta dalle sue stesse radici familiari poiché vanta fra i propri antenati alcuni illustri cavalieri, capitani di galere nel XVIII secolo. Egli stesso ha fatto parte, quale capitano di artiglieria, delle forze armate maltesi sino al 1971. Il capitano Wismayer ha l'animo e anche le qualità di uno storico (ha al suo attivo due volumi e numerosi articoli), oltre che di buon divulgatore per la televisione e la radio. La storia dell'Ordine, in particolare nei suoi aspetti militari, costituisce il suo campo di interesse.

Dopo il ritiro cristiano dalla Palestina, con la riconquista musulmana di San Giovanni d'Acri, l'Ordine ripartì, com'è noto, a Rodi, a sua volta conquistata dai Turchi nel 1522; dall'isola egea i Cavalieri, dopo un periodo di incertezza, trovarono stabile sede nel 1530 nell'arcipelago di Malta, da cui ebbero il nome che ancora oggi mantengono.

Soprattutto durante il XVI e il XVII secolo la potenza navale dell'Ordine si accrebbe e si potenziò grazie all'utilizzo di ingenti risorse provenienti dalle percentuali sui "diritti di bandiera" della corsa e dai proventi del proprio ricco patrimonio. L'intento di difendere la sicurezza della navigazione sulle rotte mediterranee condusse l'Ordine anche ad iniziative di attacco di navi e di località del mondo musulmano; la cattura di schiavi era infatti necessaria per rifornire le galere della forza motrice del sistema remiero.

L'isola di Malta è stata vista sempre come una importante base per il controllo militare e commerciale dell'intero bacino mediterraneo, ambitissimo soprattutto da Francia e Inghilterra, le quali più volte provarono a ridurre le isole maltesi sotto il proprio dominio.

Nel XVII secolo la flotta maltese iniziò il proprio declino, trovandosi ad affrontare periodi di ristrettezze. Difesi invano dall'invasione napoleonica del 1798, l'Ordine abbandonò l'isola senza più trovare una sede territoriale.

Il volume ripercorre la storia della Marina dell'Ordine,

specialmente nel secolo XVIII, per il quale si dispone sinora di più scarsa bibliografia. La sua attenzione è inoltre opportunamente rivolta agli aspetti organizzativi e tecnici della costruzione delle navi, della vita a bordo, della gestione e dei costi della flotta, aspetti trascurati dalla maggior parte degli autori, verosimilmente anche per la mancanza della competenza specifica di cui dispone il capitano Wismayer. Questa trattazione costituisce il merito precipuo del volume.

La ricerca, che sembra fare poco ricorso alle fonti edite e agli studi storici precedenti (anche i più classici, come la *Storia della Marina di Malta* di Ettore Rossi), si è fondata invece su un'ampia consultazione dell'Archivio storico dell'Ordine stesso, conservato presso la National Library di Malta, e di altra documentazione locale anche inedita.

Il volume è arricchito da un utilissimo glossario, da alcune appendici (una concerne il corsaro Giuseppe Mallia), dalla riproduzione a colori di stampe e quadri, da un indice infine di nomi e di materie. Un contributo valido dunque per la conoscenza della storia marinara dei Cavalieri di Malta e, più in generale, per la storia del Mediterraneo.

Mariangela Troiano



M. Antonella Fusco et M. Antonietta Scarpati (sous la direction de), *Uno sguardo ad Oriente. Il mondo islamico nella grafica italiana dall'età neoclassica al primo novecento*, Artemide Edizioni, Roma, 1998, pp. 263 (ISBN 88-86291-25-6).

Ce volume est le catalogue de l'exposition *Uno sguardo ad Oriente. Il mondo islamico nella grafica italiana dall'età neoclassica al primo novecento*, qui a eu lieu à Damasco, dans la Bibliothèque Nationale El Assad, du 18 mars au 8 avril 1998, et à Beirut, dans le Musée Sursock, du 21 avril au 10 mai 1998. L'exposition a été réalisée par l'Istituto Nazionale per la Grafica, la majeure institution italienne qui s'est occupée de graphique d'art tout le long de son histoire. Malgré la récente floraison d'études, on n'avait pas encore dédié une exposition à l'art italien à sujet orientaliste, sinon pour traiter de personnalités individuelles. L'initiative de

l'Istituto Nazionale per la Grafica a examiné la graphique dans ses divers aspects techniques, en se concentrant sur l'œuvre des artistes qui ont eu une expérience directe des lieux et des personnages du Proche-Orient méditerranéen.

Dans ce catalogue on trouve donc les reproductions d'ouvrages - dessins sur carnet, aquarelles, litographies, gravures - de Carlo Bossoli, Ippolito Caffi, Cesare Biseo, Alberto Pasini, Stefano Ussi, Fausto Zonaro, d'où la brûlante expérience émotive du réel sort de façon évidente. Le catalogue est complété par une intéressante introduction de Rossana Bossaglia, et par les commentaires, toujours exhaustifs, de M. Antonella Fusco et M. Antonietta Scarpati.

Chetro de Carolis



Flavia Amabile et Marco Tosatti, *I baroni di Aleppo*, Gamberetti Editrice, Roma, 1998, pp. 172 (ISBN 88-7990-034-X).

Flavia Amabile et Marco Tosatti, journalistes de "La Stampa" de Turin, nous racontent l'histoire du Baron's Hôtel, le premier grand hôtel de luxe d'Alep, fondé en 1911 par les "barons" d'Alep, les arméniens Mazlounian. Pendant sa période de splendeur, jusqu'aux années '50 à peu près, cet hôtel devint une étape obligée de tous les grands personnages passant par la Syrie, dont on peut encore lire les noms dans le livre d'or. Mais c'est l'Histoire elle-même qui est passée par le Baron's, et les deux auteurs nous parlent, par exemple, du génocide arménien et de l'importance des Mazlounian dans la défense de leur peuple réalisée par le truchement de l'amitié des "grands", conquise grâce au style et à l'hospitalité du Baron's.

Dans ce livre, Amabile et Tosatti ont réussi à faire vivre de nouveau l'ancienne splendeur du Baron's Hôtel, qui, malgré la décadence qui l'a atteint depuis quelques dizaines d'années, reste un lieu de grand charme pour ceux qui veulent se distinguer du tourisme de masse, et qui désirent pénétrer dans un lieu au passé si formidable.

Chetro de Carolis

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

Suite à l'accord de collaboration entre la SIHMED et l'Institut Italien pour l'Afrique et l'Asie (IsIAO), un Secrétariat de la SIHMED est établi chez le siège de l'Institut, à Rome, via Aldrovandi 16, 00197, tél. 39.06.322323, fax 39.06.3225348.

La SIHMED remercie vivement l'IsIAO qui a aussi supporté par une contribution l'édition de cette *Lettre*.

Ce numéro de la *Lettre de liaison* a été rédigé sous la responsabilité de M. Bono avec la collaboration de Chetro de Carolis.

Pour contacter M. Bono plus rapidement, il est préférable d'adresser:

via Archiano, 4 - 00199 Rome, Italie - tél. 39.6.85302587 - fax 39.6.8558411 - e-mail: bono-med@libero.it